

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ ABDELHAMID IBN BADIS DE MOSTAGANEM
FACULTÉ DES LETTRES ET LANGUES ÉTRANGÈRES
DÉPARTEMENT DE LA LANGUE FRANÇAISE
FILIERE : LANGUE ET CIVILISATION



UNIVERSITE
Abdelhamid Ibn Badis
MOSTAGANEM

MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDES
Pour l'Obtention du Diplôme de Master en Langue française délivré par

Université de Mostaganem
Spécialité langue et civilisation

Présenté par :

BENOTMANE WASSILA

Le personnage dans le roman

« Chanson Douce LEILA SLIMANI »

Président :

Examineur :

Encadreur :

Année Universitaire : 2019/ 2020

Remerciement

Après avoir rendu grâce à Dieu et le tout puissant et le miséricordieux nous tenons a remercié vivement tous ceux qui, de prés ou de loin ont participer de cette mémoire. Il s'agit plus particulièrement de :

Madame MOUSSEDEK Leila mon encadreur pour le temp qu'elle a consacrée pour les précieuse information qu'elle m'a prodiguée avec intérêt et compréhension

J'adresse aussi mes vifs remerciements aux membres des jurys pour avoir bien voulu examiner et juger ce travail.

Mes remercîments vont a tout mes amis (e) auprès desquelles j'ai trouvé l'accueils chaleureux, l'aide et l'assistance dont j'ai besoin.

Dédicace

Je dédie ce travail

*A ma famille, elle qui m'adotter d'une éducation digne son amour a fait de
mois ce que je fais aujourd'hui*

Particulièrement à mes parents pour le gout à l'effort qu'il a suscité en moi

*A mes très chères amies **Fatima Zohra** et **Maroua**, en souvenir d'une enfance
dont nous avons partagé les meilleurs et les plus agréables moments, pour
toute la complicité et l'entente qui nous unissent*

*A vous mes frères, **Abdou, Fodil, Fethi** et sœurs **Samira, Faiza, Zhor** qui
m'avez toujours soutenu et encouragé durant ces années d'études*

Introduction Générale

Introduction générale

Myriam a laissé de côté ses ambitions et la perspective d'une brillante carrière d'avocate pour élever ses enfants, Mila et Adam, la mère décide de reprendre son activité professionnelle parce qu'elle se sent un peu inutile à la maison à s'occuper des enfants, cette frustration la perturbe beaucoup au quotidien et elle a l'envie de retrouver une vie sociale pour être épanouie.

Ce choix, qui la comblait au départ fini par lui, et elle décide d'un commun accord avec son mari malgré les réticences de son mari, de partir à la recherche de la nounou parfaite pour leur garder leurs deux jeunes enfants, celle à qui osera confier ses enfants.

Après un casting sévère, ils engagent Louise qui fait son entrée dans leur foyer et qui conquiert très vite l'affection des enfants.

Elle est discrète, travailleuse, est pleine de créativité pour occuper les enfants, et occuper progressivement une place centrale dans le foyer et veille aussi à l'entretien de l'appartement familial.

Notre choix de corpus sera porté sur le deuxième roman de Leïla Slimani, cette dernière est journaliste et écrivaine franco-marocaine, née le 03 Octobre 1981 à Rabat, d'une mère franco-algérienne, elle a publié deux romans aux éditions Gallimard, le premier intitulé « Dans le jardin de l'ogre », publié en 2014 dont le sujet est l'addiction sexuelle féminine, et le deuxième « Chanson douce » publié en 2016 qui a valu à la romancière le prix Goncourt un roman qui s'ouvre sur le meurtre de deux enfants, en bas âge assassinés par leur nourrice. La suite du récit est une analepse explicative, un retour sur le déroulement des événements jusqu'au jour du drame.

S'inspirant d'un vrai fait divers à New-York, il y a quelques années. L'auteur a réussi à mettre en œuvre une nourrice, le personnage principal au service d'un jeune couple parisien.

Introduction générale

Tous ont commencé lorsque Myriam jeune avocate décide de travailler à près avoir consacré quelque année à ses enfants, Adam et Mila. Paul son mari et même, recrutent une assistante maternelle pour s'occuper des enfants. C'est aussi qui Louise, une veuve en difficulté financière, s'introduit au sein de se petite famille, Louise révèle rapidement de grands talents, elle leur devient vite indispensable.

Ce comportement bouleversant attire l'attention du lecteur de même que celles des parents, sans pour autant provoquer chez eux un sentiment de méfiances. Le lecteur connaissant le d'émouvant de l'histoire.

Notre travail de recherche est intitulé le personnage dans le roman « Chanson Douce » Leila Slimani.

Notre problématique de recherche repose essentiellement sur :

- Comment le personnage de la nounou est- il représenté ?
- Quelles sont ses dimensions à travers quelles techniques ?

Afin de répondre à cette problématique, nous faisons l'hypothèse que :

- Le personnage de la nounou dans le roman et quelle est sa fonction.
- La psychologie du personnage et leur évolution.
- Pour pouvoir confirmer ou informer ces hypothèses, nous avons d'abord, fait appel à la théorie du personnage de Phillippe Hamon, la lecture sémiologique du personnage nous a semblé nécessaire car elle renvoie aux portraits du personnage.

Pour bien mener ce travail de recherche et apporter des explications et des repenses à notre problématique, nous avons subdivisé notre travail de recherche en deux chapitres, c'est-à-dire le premier chapitre qui s'intitule « la stylistique et la thématique » nous permis de nous intéresser à la thématique

Introduction générale

d'un côté et à la stylistique de l'autre côté pour souligner avec précision les procédés stylistiques qui participent à l'esthétique de corpus.

Le deuxième chapitre s'intitule « Étude et analyse de l'approche psychanalytique » nous avons tenté de mieux dégager les caractéristiques du personnage dans le roman, et nous sommes consacrées au portrait physique, psychologique et moral des personnages.

Présentation de l'auteur :

Leila Slimani, née le 03 Octobre 1981 au Maroc, est une journaliste et écrivaine franco marocaine, elle est diplômée de l'institut d'étude politique avant d'être journaliste. Elle déclare d'être devenue féministe a cause de la société et s'est pourquoi elle revendique la liberté de toutes les femmes.

Elle a publié d'abord le premier roman intitulé « Dans le jardin de l'ogre », ce roman est paru en 2014 est traite le sujet l'addiction sexuelle féminine et l'écriture sont remarqués par la critique.

Ce roman aux éditions Gallimard, est sélectionné dans les cinq finalistes pour le prix de Flore 2014.

Chanson douce dans nous allons parler, est son deuxième roman c'est avec se dernier qu'elle remporte le prix Gan court 2016, se roman traite de « l'ambigüité des parents avec leur nounou et explore l'angoisse des mères ».

Leila Slimani consacre à l'écriture littéraire tout en restant pigiste pour le journal.

Présentation du roman :

« Chanson douce » un rentré littéraire, surprenante et émouvante, dont part aux éditions Gallimard, un conte glacent au rythme altant, ou une nourrice meurtrière au visage d'ange.

L'auteur confirme sou style féroce et son habilitéà contempler la violence et la dissimulation derrière l'apparente perfection un drame au tout d'un trio en apparence parfait, un couple bien sous tous rapport, leurs enfants adorable, une nounou idéal, mais qui va finalement assassiner les enfants qu'il gardent.

Un livre commence par la fin, dès les premières pages le piège s'est refermé, les enfants sont tués, ses actés.

Cela fait par une construction pour deux raisons : d'abord une raison narrative pour harponner le lecteur et le rendre immédiatement très attentif pour avoir une lecture des événements, une lecture des personnalités et des psychologies.

Analyse du titre :

Le titre est l'élément le plus important de l'ensemble des éléments par textuels, car il assure le premier contact entre une œuvre littéraire et la lecture c'est une inscription en tête d'une œuvre ou bien d'un chapitre pour en indiquer le contenu.

Le titre joue un rôle important dans la relation dialogique entre le texte et le lecteur, car il est le premier contact entre lecteur et le livre, et il est défini comme un ensemble de signes linguistiques qui peuvent figurer en tête d'un texte pour le désigner, en indiquant le contenu global et pour attirer le public visé.

Le titre résume ou bien présente en quelques mots tout un livre dans le but d'attirer un large public.

A première vue, on constate que le titre de notre corpus « Chanson douce » est d'abord un titre thématique, vu qu'il ne fait pas référence au sujet, non pas à la forme. Il contient un nom (chanson) qui veut dire texte en musique et un adjectif (douce), qui désigne dans ce roman l'empathie de la nounou et son amour aux deux enfants Mila et Adam et comme elle a pu avoir la confiance des deux parents grâce à ces mots et la chaleur usitée de son contact avec les gens et les voisins petit à petit et avec délicatesse a subi un crime

Introduction générale

Au premier contact avec ce titre « Chanson douce » le lecteur s'attend à une histoire paisible, romantique ou encore à un conte merveilleux, mais dès les premiers mots « le bébé est mort » il fait face à la réalité, l'histoire tragique et raconte l'horreur, le lecteur est déconcerté par la non correspondance du contenu du récit au titre.

En effet le titre est ironique il s'agit d'un titre antiphrastique.

Chanson douce est donc un titre antiphrastique, vue la contradiction présente entre le titre et le contenu tragique dans lequel s'inscrit le roman de Leïla Slimani.

1 Les personnages :

	Nom	Leurs rôles dans le roman
Les personnage principaux	Myriam charfa	La mère qui veut bien faire est écartée plusieurs désirs être une bonne maman et ne pas perdre son opportunité professionnelle.
	Paul	Le père de la famille et le mari de Myriam, un mari naïf de nationalité française il fait sa carrière dans la production musicale.
	Mila et Adam	Les petits enfants de Paul et Myriam les deux victimes
	Louise	Une femme de cinquantaine d'année, qui vit dans une angoisse et une solitude depuis son enfance, héroïne de l'histoire

Introduction générale

Les personnages secondaire	Stéphanie	La fille de Louise
	Jacques	Le mari de Louise
	Emma	Ami de Myriam
	Pascal	Ancien camarade de Myriam et son prochain patron (avocat)
	Nina Dorval	Capitaine chargé de présenter le ministre public
	Les Rouvier	La famille pour qui Louise a travaillé pendant plusieurs années
	Sylvie	La mère de Paul mari de Myriam
	Youssef	Le futur époux de Wafa
	Hervé	Ami de Wafa un chauffeur livreur
	Mme Gimbert	La voisine de Myriam et Paul
	Hector Rouvier	Le fils de Rouvier
	Mme Pernin	L'employeur de Louise
	Thomas	Un peintre et Louise à travailler une chez sa mère
Bertrand Alazard	Le propriétaire de Louise	

2. Analyse des personnages :

En effet, aucun roman ne peut être conçu sans personnage et toute situation narrative comporte forcément au moins un personnage. Cette omniprésence conduit souvent à la percevoir comme un être naturel ce qui crée et renforce cette illusion réaliste, en lui attribuant un état civil, une activité sociale, une psychologie et en le situant dans l'espace-temps de l'histoire.

Selon J.P Goldstein envisage le personnage comme « la personne fictive qui remplit le rôle dans le développement de l'action » il montre que le personnage est un être réel qui se transforme en un être fictif pour accomplir une fonction dans le système narratif.

Selon Xavier Garnier, le personnage dans le roman détient le rôle de « faire avancer l'intrigue, révéler un monde ou ne servir à rien », selon son utilité, le personnage se définit alors comme « un moteur, une conscience ou un parasite ».

Donc le personnage est défini comme un actant traversé par une force, issue de la personne qu'il représente, et qui se traduit en « en dynamique narrative ».¹

Deuxièmement, le personnage est envisagé comme une conscience. Il offre une vision du monde et devient un signe « celui par l'intermédiaire duquel le monde entrera pourra être déchiffré ». Philippe Hamon, qui a rejoint l'idée de ces deux sémioticiens, il envisage le personnage vis son rôle fonctionnel est statut sémiologique mais il ajoute qu'il « prend forme au fur et à mesure du déroulement de l'action son statut sémiologique et cumulatif, toute devient former par l'intermédiaire du personnage, c'est opérateur du passage de la force à la forme ».²

1-1. Portrait du personnage :

1-2. Définition du personnage :

Pour Philippe Hamon le personnage est un morphème doublement articulé, magitoire, manifesté par un signifiant discontinu, constitué par un certain nombre de marques et des caractéristiques à savoir son nom, les

¹ - Greimas, en ligne <http://penserlanarrative.net/personnage/lectures/greimas> .

² - Hamon Philippe, « pour un statut sémiologique du personnage.

dénominations le portrait physique, son identité, et les différentes apparences que le romancier lui attribut.

Pour Vincent Jouve, un personnage est toujours analysé en fonction des connaissances du lecteur, ou le personnage et le produit d'une coopération entre le lecteur et le texte.

Vincent Jouve a écrit à propos du portrait physique du personnage, en se référant à l'analyse fait par Philippe Hamon : ³

Le portrait du personnage passe d'abord par la référence au corps. Ce dernier peut être beau, laid, déformé, humain, non humain, le portrait instrument essentiel de la caractérisation du personnage, participe logiquement à son évolution.

Voici le portrait que le narrateur nous a fait :

Il est si tôt qu'elle a le temps de refaire ses abimés par le ménage. Elle entour son index d'un pansement et étale sur ses autres doigts un vernis rose, très discret. Pour la première fois et malgré le prix, elle a fait teindre ses cheveux chez le coiffeur. Elle les ramène en chignon au-dessus de la nuque, elle se maquille et le fard à paupières bleu la vieillit, elle dont la silhouette est si frêle, si menue que de loin on lui donnerait à peine vingt ans. Elle a pourtant plus du double. ⁴

On remarque que le portrait de Louise n'est pas vraiment détaillé, le narrateur s'est contenté de décrire brièvement dans un passage où la nounou se prépare pour son premier jour de travail. ⁵

³ - Vincent Jouve, [www.http://arlap.hypotheses.org](http://arlap.hypotheses.org)

⁴ -Leila Slimani, *chanson douce*, Ed Gallimard, 2016, P32.

⁵ - Ibid, P 29.

Sur le plan moral la description faite de Louise est tellement brève « Elle semble imperturbable, elle a le regard d'une femme qui peut entendre et tout pardonner ... ». ⁶

Sur ce on peut qualifier Louise comme étant une femme confiante, compréhensive et attentive. ⁷

1-3. Paul et Myriam :

Sont un couple parisien classique à la recherche d'une nounou pour garder leurs enfants, Mila et Adam jusque –là, c'est Myriam qui s'occupait de sa petite famille, des tâches ménagères et de la douceur de son foyer seulement après un peu plus de trois ans sans la moindre considération pour le monde extérieur, elle ressent le besoin de reprendre le chemin de sa carrière professionnelle d'avocate.

S'ensuivent mille et une considérations pour le couple qui opte finalement pour l'aide d'une personne tierce qui sera chargée de s'occuper de leurs enfants.

Il est intéressant de marquer ici que Myriam est d'origine marocaine, et pourtant, celle qui devra être une maghrébine « [...] Myriam s'y refuse absolument.

Elle craint que ne s'installe une complicité toute une familiarité entre elles deux. A lui raconter sa vie et bientôt à lui demander mille choses au nom de leur langue et de leurs religions communes.

Elle s'est toujours méfiée de ce qu'elle appelle la solidarité des immigrés ».

⁶ - Ibid, P 21.

⁷ - Ibid, P 25.

Non cette nounou doit être une femme, blanche si possible, de bonne famille, à l'attitude impeccable.

1.4. Louise :

C'est ainsi que de barque Louise dans la vie de Paul et Myriam, un personnage que Leila Slimani nomme d'après Louise Woodward. Dans les premiers temps Louise la super nounou qui cachait une détresse endiablée, qui semble vivre par procuration chez cette famille, Louise est une fée ; elle semble parfaite et possède un rôle central à l'équilibre et l'harmonie du foyer mais avec le temps Louise se montre aussi réservée ou elle a été meurtrie par la vie, sa solitude, et sa fermeté étrange, sourde, inquiète. Sa façon subtile de rendre indispensable, discrète, renfermé et d'humeur changeant.

La nounou avait l'air soucieuse et elle avait fini par parler de ses problèmes d'argent. De son propriétaire qui la harcelait, des dettes qu'elle avait accumulées de son compte en banque toujours dans le rouge, mais encore il y'a aussi un facteur, qui est la solitude et le sentiment de l'abandon que notre personnage ressent.

Chapitre I

La Thématique et la Stylistique

Le premier chapitre qui s'intitule : « la thématique et la stylistique » nous a permis de nous intéresser à la thématique d'un côté et la stylistique de l'autre côté. Pour souligner avec précision les procédés stylistiques qui participent à l'esthétique de l'histoire.

1. La thématique « symbolique »

1.1. Définition de la famille :

Une famille est une communauté de personnes réunis par des liens de parenté existant dans toutes les sociétés humaines, selon l'anthropologue Claude Lévi-Strauss cette définition désigne la famille comme une matrice, un utérus collectif d'où sortirait chacun de ses membres.

Myriam et Paul, sont les personnages qui produisent la famille qui place sa famille et sa carrière avant tout.¹

Ce matin, ils ont le marché en famille, tous les quatre Mila sur les épaules de Paul, et Adam endormi dans sa poussette.

Mila était un bébé fragile, irritable qui pleurait sans cesse. Elle ne grossissait pas [...] ses ambitions se limitaient à faire prendre quelque gramme à cette fillette chétive et criarde, les mois passaient sans qu'elle se rende compte. Paul et elles ne se séparaient jamais de Mila².

Adam a été une excuse pour ne pas quitter la douceur du foyer³, mais cette famille est brisée à la suite de la mort des enfants, c'est ce qui fait d'elle une thématique tragique et cela est souligné dès les premières lignes du récit

¹ - <http://wikipedia.org.wiki.f>

² - Leila Slimani, *Chanson douce*, ED Gallimard, Paris, 2016, P 17.

³ - *Ibid*, P 18.

« le bébé est mort (...) la petite, elle était encore vivante quand les secours sont arrivés »¹.

1.2. Définition de la violence :

« Violence » provient étymologiquement du mot latin « violentia » caractère de ce qui manifeste, se produit ou produit des effets avec force intense, extrême, brutale [...].

La violence est « la force dérégulée qui porte atteinte à l'intégrité physique pour mettre en cause dans un but de domination ou de destruction l'humanité de l'individu ». La violence est ainsi souvent opposée à un usage contrôlé, légitime et mesuré de la force.

Dans quelque passage tiré de notre corpus, la violence est l'un des sujets les plus récurrents dans le récit, le récit s'ouvre sur une scène violente qui est des enfants : le bébé est mort. Il a suffi que de quelques secondes [...] la petite, elle était encore vivante quand les secours sont arrivés. Elle s'est battue comme un fauve. On a retrouvé des traces de luttas, des morceaux de peau sous ses ongles mous [...] les yeux exorbités, elle semblait chercher de l'air, sa gorge était emplie de sang, ses poumons étaient perforés et sa tête avait violemment heurté la commode bleue.

Le meurtre, l'assassinat des enfants est le premier point qui souligne la violence.

On remarque aussi une légère violence involontaire dans les gestes quotidiens de notre protagoniste Louise voici quelques passages qui le montrent :

¹ - Ibid, P 18.

Chapitre I : la thématique et la stylistique

« La lui prend la main et Louise refuse de se mettre debout. Elle attrape le poignet de la petite fille et la repousse si brutalement que Mila tombe. Louise crie « mais tu vas me lâcher. Oui ! »¹

Et dans ce passage :

Louise serre Mila la contre elle, de plus en plus forte. Elle écrase la torse de la petite fille qui supplie :

« Arrête, Louise, tu m'étouffes. L'enfant essaie de se dégager de cette étreinte, elle remue, donne des coups de pieds mais la nounou la tient fermement ».²

1.3. La folie :

La folie est une notion extrêmement polysémique. Elle désigne le plus souvent des comportements jugés et qualifiés d'anormaux.³

La folie peut désigner la perte de la raison ou du sens commun, englobant un ensemble de troubles mentaux distincts la schizophrénie, les troubles bipolaires ou en encore l'enfant par exemple partie.⁴

La folie peut ainsi prendre de multiples formes et s'exprimer de bien de façons globalement, on considère qu'il s'agit d'un comportement anormal, pouvant parfois être source de danger pour le malade ou les autres personnes crise de rage inexplicée. La folie peut être due à de nombreuses causes, en particulier des lésions au cerveau. Elle peut parfois être soignée.⁵

C'est ce que subit notre personnage, comme le montre cet extrait.

¹ - Leila Slimani, , op, cit.

² - Ibid, P 73.

³ - Ibid, P 159.

⁴-Ibid, P159.

⁵ -Ibid, P48.

Chapitre I : la thématique et la stylistique

« Enfermée dans l'appartement des massés, elle a parfois l'impression de devenir folle »¹.

« Elle rêve, la nuit, de leur disparition soudaine, au milieu d'une foule indifférente. Elle crié « ou sont mes enfants » et les gens vient ils pensent qu'elle est folle »².

Nous avons constaté, dans ces deux extraits que les deux personnages principaux souffrent des troubles qui les poussent à bout dans leur vie. C'est dans ces deux personnages que la folie se manifeste et contribue ainsi à placer notre récit dans une dimension tragique.

2. La stylistique :

2.1. La comparaison :

Le terme comparaison est exprimé par le latin comparation dans le sens « d'action de comparer pour faire ressortir les ressemblances et les différences ».

Le premier a véritablement utilisé le terme de comparaison est Aristote. Dans le troisième livre de la rhétorique, le philosophe fait la distinction entre la métaphore qui met en jeu un « comparant » et un « comparé ».

Peu à peu la comparaison est devenue l'une des figures de style les plus populaires par exemple Homère là beaucoup utilisée dans l'Iliade et l'odyssée.

En effet, Axelle Beth et Elsa Marpeau dans leur ouvrage intitulé figure de style écrivent que « *la comparaison met en miroir deux éléments (mot ou groupe de mots) et utilisé le second pour représenter de façon plus concrète plus explicite, plus sensible le premier* ».

¹-Ibid, P, P 112.

²- Ibid, P 26

En nous appuyant sur cette définition, nous considérons que cette expression : « Elle s'est battue comme un fauve » est une comparaison « elle (Mila) » est comparé au comparant « fauve » l'auteur compare la petite fille à un animal féroce qui se bat. Et cela produit une image violente.

« La solitude agissait comme une drogue ... » est une comparaison où le l'auteur compare « la solitude » qui est une chose abstraite à « la drogue » qui est une chose concrète et cela pour rendre la comparaison véridique.

2.2. Métaphore :

Une métaphore est une figure de style qui consiste à designer une idée ou une chose en employant un autre mot celui qui conviendrait. Ce mot est lié à la chose que l'on veut designer par un rapport de ressemblance. C'est ainsi que dit la métaphore est régie par le principe de l'analogie ou de similarité qui selon Fontenier consiste « à présenter une idée sous le signe d'une autre idée plus frappante ou plus connue, qui d'ailleurs ne tient à la première par aucun autre lien que celui d'une certaine conformité ou analogie ». la métaphore se distingue de la comparaison.

Dans cette phrase « ils me dévorent vivante » est une métaphore dont le comparé sont : les enfants et Paul (ils), le comparant est absent, il n'a que le mot dévorer qui renvoie à un animal féroce. ¹

Pour dire que la famille prenait tout son temps et qu'elle n'a plus le temps pour elle. L'auteur a utilisé cette métaphore pour rendre la situation plus tragique aux yeux des lecteurs.

¹ - <http://www.lalanguefrancaise.com>.

2.3. L'anaphore :

L'anaphore consiste donc en la répétition du même mot ou d'un même groupe de mots en tête d'une phrase ou d'un vers, de paragraphes qui suivent. C'est une figure de style qui donne impression d'insistance de symétrie et renforce un propos. ¹

« La solitude s'est révélée, comma une brèche immense dans laquelle Louise s'est regardée sombrer la solitude, qui collait à sa chaire, à ses vêtements, à commencer à modeler ses traits et lui a donné des gestes de petites vielle.

*La solitude lui sautait au visage au crépuscule, quand la nuit tombe et que les bruit montent des maisons ou l'on vit à plusieurs ».*²

L'auteur a eu recours à cette figure de l'insistance qui est l'anaphore, afin de faire un appuie sur le mot solitude et intensifier son effet sur le lecteur pour dramatiser et la scène et susciter sa pitié. ³

¹ - <http://www.lalanguefrancaise.com>.

² - Michèle Aquien et Gilles Philippe, Lexique des termes littéraire, librairie générale Française.

³ - SLIMANI. L, Op.Cit, P 20.

Chapitre I : la thématique et la stylistique

Synthèse :

Nous avons vu à travers ce chapitre les différents aspects de l'esthétique du tragique et nous avons fait cela en deux points :

- ✓ Nous avons d'abord étudié la thématique principale de l'œuvre.
- ✓ Puis nous sommes penchés sur l'étude de figure de style en montrant le rôle qu'elles jouent dans l'esthétique du tragique.

Chapitre II

**Etude et analyse de
l'approche psychanalytique**

La lecture psychanalytique d'un texte littéraire ressemble à celle des formations de l'inconscient à savoir ses aspects manifestés en rêves, en traits d'esprit et en fantasmes. Elle prend en considération la psychologie du processus de création. La psychologie des personnages.

1.1. Les bases de la théorie psychanalytique :

La psychanalyse en tant que théorie est l'effet des analyses minutieuses sur des textes littéraires menées par son fondateur Sigmund Freud dont l'ensemble des hypothèses émises pour des pratiques cliniques se trouvent appliquées dans le champ de l'analyse littéraire. Cette science a donné d'une manière incontournable une nouvelle dimension d'aborder des créations artistiques et précisément littéraires.

La psychanalytique est une méthode thérapeutique dans la quelle l'analysant se laisse librement aller à ses associations et l'analyste l'aide à surmonter ses résistances aux contenus refoulés et transférés par voie d'un art d'interpréter [...] qu'il n'est pas difficile d'apprendre.

2. Elle se présente ensuite plus généralement comme une science du « psychique inconscient » en générale :

« Le domaine d'application de la psychanalyse s'étend aussi loin que celui de la psychologie, à la quelle elle apporte une contribution d'une portée puissante ».¹

3. Comme science de l'inconscient, la psychanalyse devient une psychologie générale et moyennant le psychologisme de Freud, une Weltanschauung.

1 -Ibid, p 20.

2 - www.cidj.com

Chapitre II : étude et analyse de l'approche psychanalytique

Est psychologique dans ce sens psychologue tout ce qui produit par l'esprit humain, c'est-à-dire l'ensemble des phénomènes culturels, sociaux, historique et scientifiques. Dans la perspective Freudienne, la guerre est un phénomène psychologique au même titre que les œuvres artistiques et littéraire ou même les critiques scientifique de la psychanalyse la psychanalyse n'est donc à proprement parler, pas seulement une science universelle, mais encore la science au fondement de toutes les autres sciences.

Freud se prononce on ne peut plus clairement sur cette Weltanschauung psychanalytique en 1935 :

*« Je reconnaissais de plus en plus clairement que les événements de l'histoire de l'humanité, les interactions entre la nature humaine, le développement de la culture et ces précipités d'expériences préhistorique, dont la religion se met en avant comme représentant ne sont que le reflet des conflits dynamiques entre le moi, le ça et le sur moi que la psychanalyse étudier chez l'individu [...] ».*²

1.2. Analyse psychanalytique :

Au fil de lecture de ce roman, nous constatons que l'écrivaine parvient à élaborer comme protagoniste une nourrice au service des enfants d'un couple parisien avec lequ'elle entretient une relation ambiguë, autant affective qui agressive : c'est un personnage déséquilibré et étrange.

Cet intérêt de se glisser dans les méandres psychologiques du personnage, et lui accorder un statut complexe.

D'une part, le personnage de la domestique se manifesterait se fores des êtres imaginaires disparuedes caractéristiques sur humaine, qui représenteraient des figures emblématiques.

3 - Ibid, p 15.

4- étudiant. Aujourd'hui.fr

D'autre part, le déséquilibre de la personnalité de Louise serait le reflet d'un déséquilibre psychique inconsciemment le quelle revoie par l'écrivaine, qui se traduit par un recours à des figures mythiques, s'incarnent dont le personnage de la domestique qui seraient génératrices des images significatives témoignant d'un conflit entre le bien et le mal.

De plus ce roman fait usage de l'analepsie en décrétant son lecteur en pénétrant immédiatement dans la psyché de ce personnage : elle décrit soigneusement leur état d'âme.

1.3. Etude psychologique :

Leila Slimani réduit le personnage a une personne pourvue qui a des traits explicites ou externe pour qu'il soit bien reconnu par le lecteur. De ce fait nous nous allons procéder à une étude du personnage puis Nous allons déployer le portrait psychique, moral et social de la personne de la nourrice pour mettre en reliefs ses effets réels.

L'écrivaine montre que Louise même discrètement une lutte de classe, elle annonce « *Louise acquises, mutique et de ci elle observe chaque pièce avec l'aplomb d'un général devant une terre à conquérir* » P18.

Ce combat dans le champ de bataille est l'éducation des enfants :

« *Louise qui la regarde du haut de sa victoire, sa terreur se mue en une joie hystérique* » P 01.³

Par ailleurs, l'auteur décrit soigneusement tant que jeune femme d'un corps chétifs, elle dit :

« *Elle dont la silhouette est si frêle, si menue, qui de loin on lui donnerait à peine vingt ans. Elle pourtant plus du double* » P 17.⁴

³ -Ibid, p 01.

Chapitre II : étude et analyse de l'approche psychanalytique

Louise rassure ses partons par ses apparences. Ils admirent sa bonté qui cache derrière une figure mystérieuse, malgré son âge, Louise est dotée d'une beauté ravissante qui la rajeunit « *ma nounou ressemble a une petite poupée* » P 42.

Par ailleurs, l'auteur explicite l'essence psychologique de la nourrice. Elle met en scène une nourrice perfectionniste « *Louise fait de cet appartement brouillon un parfait intérieure bourgeois, elle impose ses manière désuètes, son gout par la perfection* » P 18.⁵

Pierre Daco définit le perfectionnisme comme « *un besoin permanent, poussant l'infériorisé à rechercher une apparence de perfection : cette recherche s'accompagne d'obsession diffuse, ou forte ou angoissée* ».

Louise souffre de ce complexe d'infériorité et est obsédée par la perfection pour à un rang social supérieur. C'est pourquoi elle fait preuve ses maitre en sont les témoins, dans le passage suivant : « ils ont le sentiment d'avoir trouvé la perle rare, d'être bénis » P 18.

La romancière révèle que Louise est un personnage qui se replie sous un caractère mélancolique : outre son corps fragile, elle est solitaire, nerveuse, émotive et maniaque. Pierre Daco fournit ainsi d'autre indices permettant d'identifier le type mélancolique en disant qu' « il se présente chez le médecin avec tas de « petit papiers » ou il a noté des multiples troubles qui le font souffrir se même, l'écrivaine, nous fait pressentir ce tempérament de Louise, en disant « Dans son petit carnet a la couverture fleurie elle a noté le terme qu'avait utilisé un médecin de l'hôpital Henri- Mandor « *Mélancolie Délirante* ».

⁴ -Ibid, p 17.

⁵ -Ibid, p 18.

Chapitre II : étude et analyse de l'approche psychanalytique

Par ailleurs, l'auteur met l'accent sur la nature de la relation insaturée entre la nourrice et ses patrons. Même si Louise a partagé une intimité avec eux, leur vis demeure inaccessible : «elle est une présence intime mais jamais familière » P33. Elle montre aussi que notre protagoniste se distingue par son omniprésence remarquable, en disant « Et c'est vrai, plus les semaines passent en plus Louise excelle à devenir à la fois invisible et indispensable » P 33.⁶

De sur croit, la romancière prouve que la nourrice fraye son chemin doucement au sein du foyer familial de ses patrons, elle annonce : » Ce n'est jamais clairement dit il n'en parle pas, mais Louise construit patiemment son nid au milieu de la l'appartement » P34.⁷

Elle démontre aussi que l'utilité de Louise pour ses maitres est sans à présent, la conviction brulante et douloureuse que son bonheur. « Qu'elle est à eux et qu'ils son à elle » P45.⁸

En fin, nous hésitons de la mettre au rang bas, elle ne se contente pas seulement d'être une bonne d'enfant, l'auteur dit « Louise jouait les duègnes, les intendantes, les nues anglaises » P112, mais, elle est encore apte à tous faire, à hausser ses ambitions sociales :

« Vous jouer le grand patron avec votre gouvernant. Vous ne croyez pas que vous en faites un peu trop ?.La gouvernante prend une position de domination du fait qu'elle mise en place dans le monde bourge « ce n'est pas tout à fait une domestique, ni vraiment un membre de la famille, et elle est considérée comme appartenant à la bourgeoisie ».

⁶ -Ibid, p 33.

⁷ -Ibid, p 34.

⁸ - Ibid, p 45.

Conclusion

Conclusion Générale

Chanson douce peut être le sujet de diverses études grâce à sa richesse sur le plan thématique et structurel.

Néanmoins, notre choix s'est porté sur le personnage dans le roman.

L'analyse que nous avons faite Chanson Douce, nous a bel et bien ouvert. Les yeux sur un nouvel horizon, pour une nouvelle lecture, ce qui nous a permis de reprendre à la problématique posée au début de ce travail, et cela en vérifiant les deux hypothèses avancées dans l'introduction.

Nous avons choisi de consacrer en premier temps d'analyse les éléments paratextuels qui entourent le texte littéraire et le rôle de ces éléments dans la construction de l'histoire comme le titre.

Dans le premier chapitre intitulé « la thématique et la stylistique » on a essayé de démontrer et souligner avec précision les thématiques abordées dans le roman expriment le tragique et la stylistique utilisée accentue la dramatisation du récit.

Dans la seconde partie qui représente l'étude et l'analyse de l'approche psychanalytique qui prend en considération la psychologie de personnage et la psychanalyse qui démontre la méthode dans laquelle l'analyse psychanalytique devient une psychologie générale.

En somme, Chanson Douce de Leïla Slimani est un roman dont l'esthétique relève du tragique. L'écriture adoptée par l'écrivaine véhicule parfaitement l'événement de la mort des enfants, et suscite un sentiment de pitié chez le lecteur.

BIBLIOGRAPHIE

I- Les Ouvrages théorique :

- BETH A MARPEAU, E Figure de style.
- GENETTE Gérard, seul, Paris, 1987.
- MICHELE AQUIEN
- GILLES PHILIPPE, lexique des termes littéraire librairie général Française

II- Les Articles :

- Hamon Phillipe, pour un statut sémiologique du personnage.
- Vallom Serge « qu'est ce une famille.

III- Les Dictionnaires :

- Le petit Larousse illustre, Paris, Edition enterrement nouvelle, 1998.
- Lexique des termes littéraires, librairie général française, 2001.

V- biblio Web :

- Dictionnaire en ligne
- <http://www.larouse.fr/dictionnairesfrançaise>
- <http://www.lecturegenerale.com>
- <http://www.lalanguefrançaise.com>

Sommaire

Sommaire

Introduction générale	02
Problématique.....	03
Présentation de l'auteur.....	04
Présentation du roman	04
Analyse du titre	05
Analyse des personnages.....	06
Chapitre I la thématique et la stylistique.....	14
1.La thématique « symbolique ».....	14
1.1.Définition de la famille :.....	14
1.2.Définition de la violence.....	15
1.3.La folie :.....	16
La stylistique :.....	17
2.La comparaison :.....	17
2.1.Métaphore :.....	18
2.2.L'anaphore.....	19
Chapitre II : etude et l'analyse de l'approche psychanalytique.....	21
1.Les bases de la théorie psychanalytique :.....	22
2.Analyse psychanalytique :.....	23
3.Etude psychologique :.....	24
Conclusion.....	28
Bibliographie.....	32
Sommaire.....	33